

PERSONNAGES

Romain, 17 ans, élève de Terminale

Paul, 14 ans, élève de Seconde avec 1 an d'avance

Léonore, 15 ans, élève de Seconde

Alix, 15 ans, élève de Seconde

Romain et Léonore sont dans le même lycée, Paul et Alix sont dans un autre lycée.

On entend des voix off : un homme, une femme, un petit garçon. La voix du petit garçon change selon l'âge.

VOIX DE LA MÈRE : Non, Romain, les bonbons, c'est mauvais pour les dents.

VOIX DU PÈRE : Ta maîtresse nous a dit que tu avais très bien travaillé ce trimestre. Bravo mon fils, nous sommes fiers de toi.

VOIX DE L'ENFANT (6 ans) : Je peux aller jouer avec mes copains alors ?

VOIX DE LA MÈRE : Tu as fini tes devoirs ?

VOIX DE L'ENFANT : Non, mais je finirai après.

VOIX DU PÈRE : Non, Romain, les devoirs d'abord.

VOIX DE L'ENFANT (6 ans) : Non merci, madame, les bonbons, c'est mauvais pour les dents.

VOIX DU PÈRE : Ta mère et moi, nous exerçons des métiers magnifiques. Tu sais, c'est essentiel de soigner les gens. Ça ne te plairait pas, toi ?

VOIX DE L'ENFANT (5 ans) : Mon papa, il fait un métier magnifique. Et ma maman aussi.

VOIX DU PÈRE : Il a de la chance, Stéphane, d'avoir des enfants aussi brillants. Moi aussi, je serais fier à sa place.

VOIX DE L'ENFANT (10 ans) : Papa, maman ! J'ai eu 17 à mon devoir de Maths.

VOIX DE LA MÈRE : Et Pauline, ta copine de classe, elle a eu combien ?

VOIX DE L'ENFANT : 18...

VOIX DU PÈRE : Ah ! C'était faisable, alors, 18.

**

VOIX DE LA MÈRE : Mais t'es bête ou quoi, Romain ? C'est pourtant pas compliqué comme exercice.

**

VOIX DE L'ENFANT : Maman, je peux aller jouer ?

VOIX DE LA MÈRE : Tu as fini tes devoirs ?

VOIX DE L'ENFANT : Non...

VOIX DE LA MÈRE : Alors, tu connais la règle.

VOIX DE L'ENFANT : Oui...

**

VOIX DU PÈRE : Je te croyais au-dessus de ça, Romain. D'autant que tu nous as prouvé que tu en étais capable.

VOIX DE L'ENFANT (12 ans) : Mais j'avais vraiment beaucoup travaillé. Je peux pas travailler comme ça tout le temps.

VOIX DE LA MÈRE : Romain, il faut savoir ce que tu veux. Tu veux des bonnes notes, ou tu préfères aller jouer ?

VOIX DE L'ENFANT (12 ans) : Je préfère les bonnes notes.

VOIX DU PÈRE : Eh bien voilà, ça c'est mon fils.

Chambre d'hôpital dans la pénombre. Bruits d'appareils médicaux. Un corps allongé sur un lit est relié à un moniteur.

La lumière du jour monte progressivement, filtrant à travers les stores de la chambre d'hôpital. De l'autre côté de la cloison, le couloir de l'étage s'allume. Un garçon est assis sur une chaise. À côté de lui, deux autres chaises. Le garçon a posé son cartable sur une des chaises, l'autre est vide. Le cartable est rouge, énorme. Chargé à bloc, il est probablement très lourd. Quand il l'a sur le dos, le garçon doit ressembler à une tortue. Il attend. Son portable bipe. Il le sort de sa poche avec appréhension, le tient devant lui une seconde ou deux sans le regarder, puis se décide et regarde l'écran. D'abord incrédule, son visage se crispe et ses yeux se remplissent de larmes.

Une fille portant un sac de cours en bandoulière et un carton à dessin arrive à l'étage, regarde les numéros sur les portes, puis reconnaît Paul.

LÉONORE : Salut, Paulo.

PAUL : Salut.

LÉONORE : Longtemps que t'es là ?

PAUL : Ouais. Tu y as mis le temps.

LÉONORE : J'aime pas les hôpitaux. Comment il va ?

PAUL : Je sais pas. Ils m'ont pas laissé entrer.

LÉONORE : Il y a une infirmière dedans ?

PAUL : Je sais pas.

Léonore soupire en secouant la tête.

LÉONORE : Ben on va voir.

Elle tourne doucement la poignée de la porte. Paul regarde vers le fond du couloir si personne n'arrive. La porte s'entrebaille.

LÉONORE : Il fait noir. Tu surveilles, hein ?

Elle entre, fait trois pas à l'intérieur, écoute la respiration de Romain et ressort.

LÉONORE : On dirait qu'il dort. *(remarquant le cartable)* T'as cours à quelle heure ?

PAUL : Dans une demie-heure. Qu'est-ce qu'il a à ton avis ?

LÉONORE : Aucune idée. En tout cas, il a pas de plâtre nulle part.

PAUL : Il a peut-être un truc grave qu'on voit pas. Genre une maladie. Et s'il est contagieux ?

LÉONORE : Le prof nous aurait pas suggéré d'aller le voir.

PAUL : J'aime pas quand tu dis « le prof », ça me rappelle trop le lycée. Pourquoi tu l'appelles pas Didier ?

LÉONORE : Ouais c'est vrai, pour une fois qu'on peut appeler un prof par son prénom. Ça change de « Melle Gronchin », mon ancienne prof de piano.

PAUL : C'est peut-être parce que c'est un atelier jazz. Au conservatoire, ça a une image plus cool que le classique.

LÉONORE : C'est clairement le sommet de la coolitude, tu peux le dire ! N'empêche, Didier, il aurait pu nous dire ce qui est arrivé à Romain.

PAUL : Peut-être qu'il n'a pas voulu. Peut-être il a laissé à Romain le choix de nous le dire.

LÉONORE : Le problème, c'est qu'il pionce, là, Romain. On n'est pas près de lui parler. Attends, j'y retourne. *(elle se lève)*.

PAUL : Fais gaffe de pas te faire choper.

LÉONORE *(la main sur la poignée)* : T'es là, non ? Tu me préviendras.

PAUL : J'aurai pas forcé... *(elle disparaît dans la chambre alors qu'il achève sa phrase)*...ment le temps. *(il ajoute pour lui-même)*. Elle est gonflée quand même.

Une fille arrive au bout du couloir. Visiblement, elle cherche quelque chose. Lorsque Paul la reconnaît, il semble se recroqueviller d'un coup sur sa chaise.

PAUL *(murmurant)* : Merde...

ALIX : T'es là, toi ? *(Paul ne répond pas)*. Tu sais où il est, le bureau 64 ?

Paul hausse les épaules.

ALIX *(prenant acte de l'hostilité de Paul)* : OK.

Elle s'assoit sur la chaise vide et sort son portable. Paul la fixe, elle se tourne vers lui.

ALIX : Quoi ? Ça te gêne si je m'asseois le temps de vérifier où j'ai rendez-vous ?

Paul hausse de nouveau les épaules. À ce moment-là, Léonore sort de la chambre, bouleversée. Elle tente de se recomposer un visage en voyant que Paul n'est pas seul.

LÉONORE : C'est... euh... une amie à toi ?

PAUL : Non...

LÉONORE : Mais... tu connais Romain ?

ALIX : J'ai juste rendez-vous par là – avec un médecin. Une médecin en fait.

PAUL (*à Léonore*) : Et Romain alors ?

LÉONORE : Euh... il... il est toujours endormi.

Silence embarrassant, pendant lequel Alix pianote sur son portable pour retrouver les coordonnées de son rendez-vous médical. Soudain, elle se lève et part.

ALIX : J'ai trouvé. Salut !

Les deux autres ne répondent pas. Elle disparaît au bout du couloir.

LÉONORE : Vous vous connaissez pas ?

PAUL : Non, je te dis.

Léonore s'assied, ou plutôt s'effondre sur la chaise laissée vide par le départ d'Alix.

PAUL : Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ?

LÉONORE : Romain... il a fait une TS.

PAUL : Une quoi ?

LÉONORE : Une TS, une tentative de suicide, quoi !

PAUL : Comment tu sais ?

LÉONORE : C'était marqué sur sa fiche au pied de son lit. Il a pris des médicaments et beaucoup, mais genre beaucoup d'alcool.

PAUL : Mais pourquoi ?

LÉONORE : Je sais pas. Il nous a rien dit. Putain, il nous a rien dit !

PAUL : C'est pas toujours facile de dire qu'on va pas bien.

LÉONORE : Mais merde, je lui ai dit des trucs, moi !

PAUL : Tu lui as dit des trucs... des trucs sur toi ?

LÉONORE : Oui, 2 ou 3, quoi.

PAUL : Mais à moi, tu m'as rien dit.

LÉONORE (*interloquée, elle tâche d'expliquer avec tact*) : Ça s'est pas présenté. Et puis, tu es plus jeune que moi, je peux pas penser que tu pourrais être mon grand frère. Et puis Romain et moi, on est dans le même lycée. On se voit presque tous les jours. Tu vois, c'est pas pareil. Toi non plus, tu me dis pas tout. D'ailleurs, tu dis presque rien. Tu parles sûrement plus à tes copains que tu vois tous les jours. Non ?

PAUL : Si...

LÉONORE : Tu vois. Pour en revenir à Romain... tu penses que c'est à cause de quoi, toi ?

PAUL : Comme tu disais, c'est toi qui le connais le mieux.

LÉONORE : Là, tu vois, je me demande. J'ai rien vu venir. Je trouvais qu'il avait tout pour lui. Il est beau, il est intelligent, il a des super résultats scolaires, il est délégué de sa classe, tout le monde l'adore.

PAUL : Il est fils unique. Comme moi.